



**Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies**

## **NEWSLETTER – septembre 2017**

Cher(e)s membres et ami(e)s,

Ce mois-ci, nous vous souhaitons bonne rentrée scolaire, bon retour automnal, et bon courage pour reprendre vos activités après les vacances estivales qui, nous l'espérons ont été très agréables. Au Kenya en ce début de septembre commence le 3<sup>e</sup> et dernier trimestre de l'année qui durera jusqu'à la fin novembre. Le mois de décembre est un mois de vacances scolaires.

Avec la rentrée scolaire nous faisons aussi dans le comité de MAA l'inventaire de nos obligations. Beaucoup de nouveaux enfants sont venus vers nous lors du voyage sur place en juillet 2017 pour demander un parrainage. La plupart du temps c'était à l'initiative des maîtres d'école, parfois les mères ou grands-mères en charge d'un orphelin, etc.

En somme, nous débordons de demandes de venir au secours :  
Annie et Perrine de retour du Kenya ont ramené dans leurs bagages :

- \* 80 nouveaux enfants demandant une bourse d'école. Parfois une somme dérisoire (comme 10 ou 20€ /mois), suffit pour envoyer à l'école plusieurs parmi eux.
- \* une 10<sup>e</sup> d'opérations chirurgicales qu'il faut planifier et budgéter dans les mois à venir, sur des enfants handicapés de naissance ou suite à un accident (comme la fillette qui a reçu une aiguille dans l'oeil en jouant avec sa sœur, elle ne voit pas depuis 6 ans ...)
- \* Le besoin criant de plusieurs classes scolaires dans des villages éloignés et oubliés.
- \* Le besoin en sanitaires dans les villages, en lavoir communal et autres facilités liées à l'eau. Ce chapitre reste terriblement d'actualité, **le manque d'eau étant un des plus graves problèmes au Kenya**. Dans certaines régions du pays (Bongoria, Pokot, Laikipia) la guerre est déclarée parmi les habitants autour d'un puits à sec ou pour du bétail volé (quand le troupeau de bovins meurt à cause de la soif, les éleveurs vont voler le bétail des agriculteurs voisins, qui ont par chance un peu plus d'eau...). Ces razzias et autres conflits liés à l'eau font des morts dans le nord du Kenya. Dans les régions où MAA travaille nous donnons un accent tout particulier aux projets d'adduction en eau. Nous avons visité des régions massais où il n'a pas plu depuis 3 ans ! Heureux sont les villages qui possèdent un puits foré en profondeur et toujours plein d'eau. Les systèmes de capture d'eau en surface sont tous desséchés.
- \* Une 10<sup>e</sup> de jeunes gens, enseignants en primaire ou maternelle mais sans diplôme (et donc sans salaire), se contentant d'un salaire symbolique assuré par les parents de tous les élèves du village; ils nous ont demandé de les aider financièrement pour obtenir un Certificat (pour être maître en maternelle) ou un Diplôme (pour être instituteur). Ces études en "College" privé comme toutes les

formations professionnelles au Kenya durent 1 ou 2 ans selon le degré souhaité. Nous avons fait appel à diverses Communes genevoises pour pouvoir offrir des bourses professionnelles à ces jeunes motivés mais sans avenir.

**A tous nos membres et amis :**

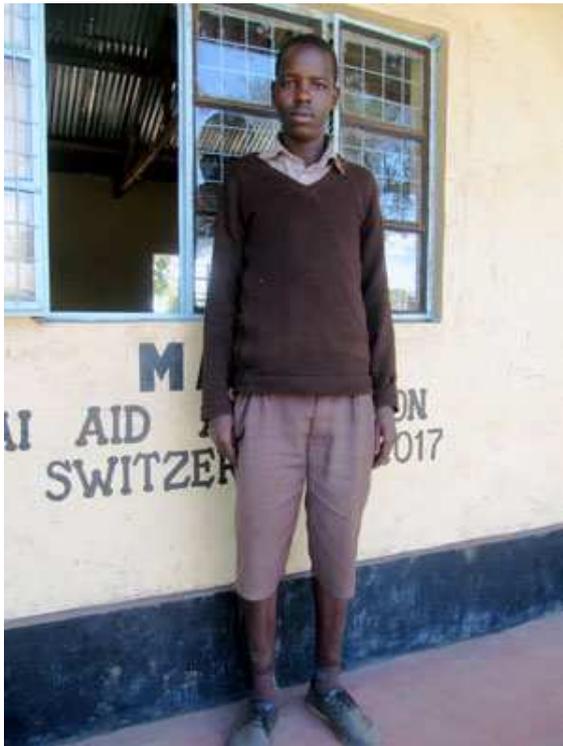
Si le cœur vous en dit, faites un don à MAA afin de pouvoir combler les besoins en scolarisation de nos enfants protégés.

Avec un parrainage de 20 ou 25 fr par mois, vous permettez à 5 ou 10 enfants (selon le village et l'école primaire) à fréquenter l'école sur place. Un uniforme, un repas par jour au moins assuré, ça donne de la dignité et de la fierté à ces enfants. MAA s'engage à vous informer en détail sur les bénéficiaires de votre parrainage et à les suivre au Kenya.

Pour des grands projets (comme la construction des classes scolaires, le forage des puits, les opérations chirurgicales etc) nous faisons appel à des Fondations ou à des donateurs institutionnels.

MAA a besoin de plusieurs nouveaux parrains/ marraines et de petits dons privés mais oh combien efficaces !

Quelques photos et quelques histoires qui nous ont marqués ...



**1. Le Moran qui voulait aller à l'école**

Quand nous avons visité l'école primaire de Matepes dans la région de Rombo, le directeur nous a présenté ce cas extrêmement rare :

Un jeune homme de 16 ans, jamais scolarisé de sa vie et que les parents analphabètes destinaient à être Moran (guerrier traditionnel, sans éducation et sans métier), a quitté la brousse (c'est là où vivent les Morans) et s'est présenté spontanément à l'école pour demander l'asile et le droit à l'éducation !!!

Vu son âge il est passé rapidement à travers la 1ère et 2e classe et à présent il suit la 3e primaire avec succès. Seul élève de 16 ans, parmi des camarades qui ont 8 à 9 ans.

Il n'y a pas d'âge pour prendre sa vie en main et choisir son chemin !

Touché par son histoire (et le refus de ses parents de le scolariser) MAA lui a offert une bourse. Je l'ai félicité chaudement.

Nous avons déjà trouvé une marraine pour ce jeune homme.



Ann Tesi, en 3e primaire à Engasakinoi primary, Rombo. Une enfant radieuse qui a rejoint la liste des nouveaux parrainés par MAA.



Godfrey Yusufy, élève en 5e à Engasakinoi primary aussi. Le directeur nous a dit qu'il est premier dans sa classe, un garçon brillant mais très démuné. Parrainé par MAA également.



*2. les enfants au sourire lumineux*

### Ecole primaire d'Engasakinoi :

L'école n'a pas d'eau potable. Elle achète et stocke dans un réservoir plastique.

Nos enfants ont besoin de nouveaux pullovers, T-shirts pour les garçons et des robes/uniformes pour les filles.

De plus leur nombre est passé de 10 à 13.

A l'école primaire de Matepes le nombre est passé de 36 à 54 (+18 c'est à dire 3-4 nouveaux parrains / marraines à trouver).

**Parrainage d'un enfant à Engasakinoi primary : 25 fr /an.**



Esther Napunia, 13 ans. MAA avait donné une bourse des années auparavant à sa soeur qui est morte malheureusement de TB. Elle aimerait prendre sa place, la tristesse sur le visage.



Deux fillettes nous ont été présentées à Matepes primary. (en 1ère et 4e classes). Elles sont orphelines depuis peu, leur père est mort d'un cancer du foie.

### 3. Les "poussins" de l'école maternelle



Plusieurs petits veulent obtenir une bourse de MAA (en maternelle). Ils sont venus personnellement avec leurs mères et grand-mères bien que la nuit tombe.



Elles ont entre 3 et 5 ans, elles sont timides et se cachent derrière les jupons de la maman. Elles vont en école enfantine (payante) et seront la prochaine génération de femmes éduquées (pour la première fois).



Ils sont 12 jeunes enfants de 3 à 6 ans au village de Matepes avec leurs mères, venues demander notre aide pour payer l'écolage.

**Parrainez-les, pour 40 fr /an !!!**



La nuit tombe au village de Matepes. Encore quelques enfants font la queue devant nous pour demander un parrainage. Au fond le Kilimandjaro avec ses 6'000m de hauteur, reste impassible.

### 4. Les femmes qui marchent avec 20 litres d'eau, pendant 5 km, par jour.

Un futur projet de MAA (pour 2018)



Spectacle fréquent dans la campagne massai : des femmes portant sur leur dos des jerricanes de 20 litres d'eau, marchent des km durant pour ramener l'eau potable précieuse au foyer.



Tout le poids est porté à l'aide de lanières en cuir sur la tête et la nuque des femmes. Activité quotidienne très-très pénible.



Le nom de la jeune femme est Agnès Motonga, du village Oletukat (Narok west).

Je passais en voiture à proximité de ce petit groupe de 3 femmes. J'ai fait arrêter la voiture et je suis descendue pour leurs parler (à l'aide de mon guide massai).

Après avoir pris leurs coordonnées et des photos je leur ai promis de revenir pour leur offrir des "bidons roulants" dès que possible. MAA a un projet en 2017-18 où il est question d'acheter 100 "water wheels" de fabrication Indienne, acheminés par bateau à Mombasa et ensuite jusqu'aux villages massais. Les femmes ne portent plus l'eau, elles la font rouler !!!



**Au moment où cette Newsletter est diffusée, nous venons d'apprendre que la Fondation BNP-Paribas financera ce projet !**

### 5. L'orphelin au pull qui baille !



C'est le petit fils de la grand-mère massai à droite, rencontré au village Enaramatishoreki. Meteur Sargengongu, son nom, en 4e primaire, complètement orphelin, il vit avec sa grand-mère, son seul parent survivant.



La brave dame, amie de longue date de MAA car elle s'est engagée à émanciper son village à l'éradication de l'excision, depuis 2004. Nous avons promis à son petit-fils une bourse d'école et un nouveau pullover !

**Nous cherchons un donateur qui peut dépenser 25 fr / an pour lui.**

Nous sommes conscients qu'il est difficile de nos jours de trouver des fonds pour nos protégés. Ainsi l'idée d'un bazar d'objets massai apportés du Kenya a germé.

**Prenez le temps de feuilleter le catalogue en annexe avec des objets et bijoux massais ou simplement kenyans, et en acheter un si le cœur vous en dit. Soyez sûrs que le prix de l'achat ira tout droit pour payer l'école d'un ou plusieurs enfants.**

En vous remerciant de votre attention et de votre intérêt à nous lire.  
Pour le comité M.A.A.

Annie Corsini

[www.e-solidarity.org](http://www.e-solidarity.org)

Françoise Desson